

FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

A Les incursions du Jaseur boréal

Aujourd'hui, il n'est plus possible de considérer l'environnement naturel sans l'influence exercée par l'être humain. Bien sûr, nous connaissons les impairs de cette relation bipartite. Mais les liens et les rapprochements entre l'humain et la nature peuvent créer de véritables bijoux qui viendront enrichir le milieu tout entier. Pensons seulement aux jardins que nous pouvons aménager chez soi et qui auront un effet positif sur les espèces animales indigènes. Ce lien inextricable entre l'animal et la plante favorise le maintien des cycles écologiques essentiels. Maintes fois dans ma vie de naturaliste, j'ai eu droit à ce privilège instantané d'un animal qui croisait mon chemin. Très souvent, c'est dans un environnement sain que la rencontre a eu lieu. Pourquoi ne pas faire notre part pour améliorer les conditions de vie de nos espèces fauniques ? Très souvent, cela commence par planter ou semer des espèces végétales qui feront tout pour les attirer.

Une véritable apparition

Nous étions en février. Je reçois un coup de fil de mes parents qui ont aperçu des dizaines d'oiseaux dans leur pommeter décoratif. Cet arbre, âgé d'une trentaine d'années, était chargé de petites pommettes surgelées. À partir de la description faite au téléphone, je me doute bien qu'il s'agit d'oiseaux que l'on appelle des jaseurs. Mais il fallait voir de plus près. Une demi-heure plus tard, me voilà sur les lieux à regarder à la jumelle ces oiseaux inusités. Il s'agissait bien du Jaseur boréal, oiseau qui niche dans les forêts conifériennes du Canada et qui, lorsque la nourriture vient à manquer en hiver, descend dans le sud de son aire de répartition. Il a l'habitude de voyager en attroupements de plusieurs dizaines d'individus voire plusieurs centaines. Parfois, il est accompagné de son cousin, le Jaseur d'Amérique. Cet oiseau est véritablement spectaculaire. Sa taille est d'environ 20 cm. Il possède un plumage brun-gris ainsi qu'une tête huppée. Sa face est dessinée d'un masque noir et sa gorge est noire. La queue se termine par une bande jaune et deux taches blanches sur les ailes le distinguent du Jaseur d'Amérique. L'oiseau est peu farouche. On peut donc l'observer à souhait. Il sera alors possible de voir les palettes cireuses rouge vif au bout des plumes internes des ailes. Étant donné que les jaseurs se nourrissent de fruits en très grande quantité, la forte concentration de pigments de carotène est apparente jusque dans son plumage...



Droits d'auteur réservés

Des annuelles aux arbres fruitiers

Parce que l'être humain est fasciné par la présence des oiseaux, plusieurs adeptes ont transformé les pelouses en fascinants jardins fleuris où les espèces d'annuelles, de vivaces, d'arbustes et d'arbres séduisent les représentants de la faune ailée. Il faut choisir les plantes pour ce qu'elles procurent. Grâce aux graines qu'elles produisent, les échinacées, les zinnias, les rudbeckies, les chèvrefeuilles et tant d'autres arbres et arbustes fruitiers sauront à coup sûr attirer plusieurs espèces sur votre terrain. Les espèces indigènes sont plus résistantes aux intempéries et aux maladies. Il est vraiment préférable de les choisir avant les espèces exotiques.

Populations en hausse

Le nombre de jaseurs a augmenté depuis quelques années. N'est-ce pas une formidable nouvelle en ces temps difficiles ? L'humain peut donc contribuer au mieux-être des populations animales. En banlieue, à la campagne et même en ville, beaucoup de plantations de viornes, de sorbiers, de pommetiers, de cerisiers, de houx et de sureaux aident des oiseaux frugivores à venir faire un tour près de la maison. Certains arbres, comme le sorbier et le pommetier, conservent leurs fruits en hiver. C'est pourquoi j'ai eu la chance de croiser ces dizaines de Jaseurs boréaux en pleine ville en février. Les fruits occupent 70 % du régime alimentaire des jaseurs. On dit même que les jeunes sont nourris d'insectes les deux premiers jours de leur vie, mais que dès le 3^e jour, les parents se tournent vers des fruits de toutes sortes qu'ils régurgitent dans le bec de leurs oisillons. La quantité énorme de fruits qu'ils avalent confère même à la légende, on surnomme ces oiseaux : « gloutons » et « gourmands ».

Aussitôt arrivés, aussitôt partis...

Bien que le Jaseur boréal soit superbe à observer, avec son plumage soyeux et ses traits que l'on croirait maquillés, il ne reste jamais bien longtemps. Lorsque les pommettes congelées ont été ingurgitées pendant quelques heures, l'oiseau a tôt fait de s'envoler afin de se mettre en quête d'un autre refuge gastronomique. Détail curieux parmi ces passereaux, ils ne chantent pas. Par contre, ils émettent constamment une sorte de « zeeee » qui aurait comme fonction de garder un lien sonore entre les individus de la troupe.

Jean-Pierre Fabien